



**HAL**  
open science

## Le sol de la Chapelle de Saint-Bacchi

Lucy Vallauri

► **To cite this version:**

Lucy Vallauri. Le sol de la Chapelle de Saint-Bacchi. Jouques : un village, son histoire, 2006, pp.197.  
halshs-01533491

**HAL Id: halshs-01533491**

**<https://shs.hal.science/halshs-01533491>**

Submitted on 26 Jun 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**un village  
son histoire**



**JOUQUES**

Tous droits de reproduction, traduction et adaptation réservés pour tous pays.  
Crédit photographique : L'association se réserve tous droits sur les photos et figures de ce livre  
à l'exception de celles dont les auteurs sont mentionnés.

Infographie : Charley Renaux

© Association « Les Amis de Jouques », 2006  
74, rue Grande, 13490 Jouques  
ISBN : 2-9527207-0-3

disparu, ainsi que la fresque du chœur (anges noirs). Au moment de la présente édition, les nouveaux propriétaires (la famille Valensisi) ont entrepris une importante restauration. Les fresques latérales de la nef et celles de la chapelle funéraire ont été consolidées et le mur du fond remonté avec sa corniche restaurée.

La nef sombre au sud, sans ouvertures, abritait les reliques de Saint-Bacchi apportées en 1664 par M<sup>gr</sup> de Grimaldi (*voir chapitre consacré à l'archevêché*).

Cette nef voûtée en berceau, sans doubleau ni arc triomphal, est entièrement couverte de fresques représentant notamment au centre Saint-Bacchi, portant à la main gauche l'oiseau, à la main droite la palme des martyrs, vêtu en centurion romain, et entouré des deux marguilliers qui ont commandé cette

suite de la vie du saint (I.A.Payan et F. Roux).

Sur le mur oriental, M<sup>gr</sup> de Bretel fit construire en 1645 un retable de pierre pour abriter la niche des reliques qui n'y furent placées que plus tard. Ce retable reprend la composition des portails maniéristes aixois dus à l'architecte Jean Lombard; de part et d'autre de la niche en plein cintre fermée par une

grille et des portes de bois peintes avec un décor de rinceaux, deux pilastres à refends supportent un fronton interrompu à enroulements dont les rampants sont soulignés de denticules et qui entourent un cartouche dans lequel on lit: «*Jouques*» et «*1645*» entourant les armes du village; les pilastres sont amortis



**Chapelle Saint-Bacchi**  
Retable nef sud, 1645



**Sol de la chapelle Saint-Bacchi**

au-dessus des rampants du fronton, de dais à boules.

Cette chapelle, certainement la plus belle de tout le terroir, abrite un des derniers décors peints du pays d'Aix-en-Provence. Un petit ermitage est accolé au sud de la chapelle. On y accède par un escalier en pierre qui conduit au logement du desservant et des ermites ou malades: trois pièces, dont deux avec cheminée.

## **Saint-Jean-de-Villevieille (ou des-Vignes)**

Située au quartier du même nom, la chapelle déjà signalée dans un état de délabrement en 1739 – «*murailles en très mauvais état, voûte menaçant ruine, pavé dérangé, tout l'intérieur en grande indécence*» – est aujourd'hui fortement ruinée de même que le prieuré la jouxtant; la communication se faisant par un arc plein cintre portant des marques de tâcherons; des fenêtres en meurtrière, transformées en niche, éclairaient la nef couverte d'une voûte en berceau, un arc triomphal en plein cintre ouvrait sur une abside en cul-de-four. De toute évidence, on a là encore une chapelle romane qui toutefois fut plus importante que sa voisine de la Trinité ou que Notre-Dame-de-Consolation.

### **Lucy Vallauri**

#### **Le sol de la chapelle de Saint-Bacchi**

À la suite des travaux de restauration effectués dans la chapelle, un lambeau de sol de carreaux de terre cuite a été dégagé et déposé dans la nef sud et au pied du retable daté 1645. L'ensemble du carrelage est très homogène: les carreaux moulés en terre rouge grossière ont un module de 15 cm, une épaisseur de 1,5 cm, le bord fortement biseauté et neuf encoches au revers pour la fixation dans le mortier de pose. Les surfaces sont engobées et recouvertes de glaçure plombifère. Deux séries de carreaux coexistent. La première réunit des pavés bipartites de couleur brun et jaune. Ces motifs en diagonale, juxtaposés, offrent des combinaisons géométriques et optiques du plus bel effet, dans la tradition des carreaux hispaniques émaillés, mais transposés avec une technique plus économique. La seconde série regroupe des carreaux à décor marbré. La surface est alors couverte d'engobes mêlés jaunes avec des taches vertes sur fond rouge. Ces décors baroques simples mais chatoyants, sont caractéristiques du XVII<sup>e</sup> siècle. Ils sont maintenant bien reconnus en Provence centrale, notamment, dans le couvent des Ursulines à Draguignan (1641) ou à Saint-Donat de Callian avec des motifs plus structurés. Des décors informels et identiques ont été retrouvés dans l'église des Carmes à Barjols (Amouric et alii 2004, p. 50-52, fig. 1-2).

L.V